

## Expositions

Yves Robillard

---

Number 41, Winter 1965–1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58407ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Robillard, Y. (1965). Review of [Expositions]. *Vie des arts*, (41), 46–46.

Rénover une façade est le plus souvent un travail qui consiste à retrouver l'authenticité, éprouvée par des transformations au cours des siècles. Pour cela, il faut tenir compte du paysage, de l'argent disponible, de l'esprit de la maison même, du style régional et de la valeur historique. Si on veut employer les grands moyens et construire soi-même, l'environnement doit être respecté avant tout. C'est ce qui ressort des six maisons rénovées ou construites qu'on nous propose dans cette revue et qui se trouvent respectivement en Ile-de-France, en Normandie, en Bretagne, en Corse et en Provence. Quant à la décoration intérieure, c'est surtout affaire de patience et de goût. Les solutions proposées sont très souples et s'adaptent à chaque circonstance. Transformer un grenier, une dépendance en des pièces à caractère personnel demande avant tout de la simplicité.

Trois articles sur la décoration intérieure, avec photos et plans, ouvrent des horizons sur la manière d'aménager un intérieur à l'anglaise, sur la transformation d'une ancienne bergerie en un véritable petit palais et sur la formule de trois maisons en une seule, c'est-à-dire une maison divisée de telle sorte que chacune des parties constituées possède un caractère différent.

On peut lire également dans ce numéro comment ouvrir une maison toute grande au soleil pour profiter au maximum de la clarté et de la luminosité ambiantes. Egalement des idées pour la piscine qu'on inscrit dans la nature environnante, afin de baigner dans une ambiance naturelle parfaite. Et toute une gamme de tapis qui convient l'oeil aussi bien au repos qu'à l'action visuelle, selon le cas.

La nature est bonne, dit l'éditorialiste. Il faut ajouter qu'avec un peu de goût, on en fait ce qu'on veut!

*j. de r.*

## EXPOSITIONS

### SYMPOSIUMS VERSION 65

Le symposium 1965 au Musée d'Art contemporain inaugurerait un nouveau genre d'expérience où l'essentiel porte sur la rencontre d'artistes travaillant comme ils le feraient dans leur atelier. L'idée d'un symposium correspond donc à des besoins divers. Sûrement pas à l'idéal romantique de la redécouverte des "voies jadis glorieuses de la sculpture", "de la vieille règle liant art et artisanat", mais à des nécessités précises: les rencontres d'artistes, le contact du public avec les artistes et les œuvres en gestation, l'étude des problèmes que posent indéfiniment les œuvres au niveau de l'expression et de leurs rapports avec la nature et l'intégration sociale... enfin l'occasion d'expérimenter. Plus l'orientation d'un symposium est précise, plus celui-ci a des chances de réussir.

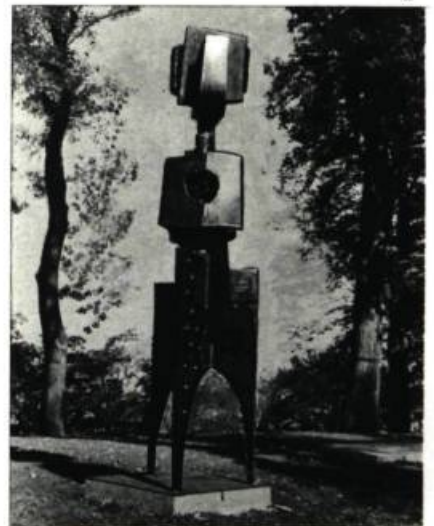
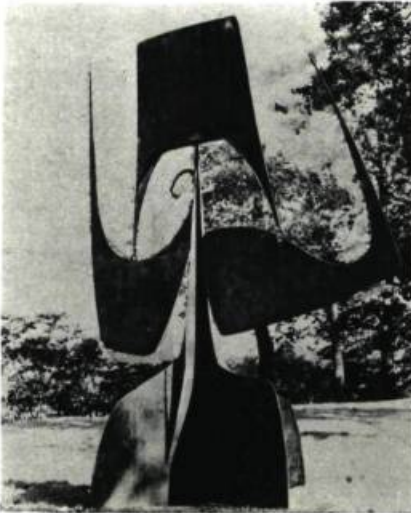
Cette année la plupart des œuvres du symposium du Musée sont très achevées. On ne peut qu'être heureux de posséder de telles pièces. De plus il s'est créé un véritable esprit d'équipe chez les sculpteurs qui en ont tous tiré profit. Le succès du symposium 1965 est lié au choix plus spécifiquement défini d'un médium précis, le fer, et à une fin précise, l'œuvre de musée. Les sculpteurs l'ayant compris, l'expérience récente aura été celle d'un atelier collectif. Sans doute un symposium

devrait impliquer beaucoup plus. Quelque chose d'inhabituel. Un musée pourrait tout en conservant son caractère propre organiser un symposium de recherches pures sur la cinétique, par exemple. Un musée pourrait aussi à l'occasion, comme semble le désirer le conservateur, M. Robert, être l'hôte de grands maîtres. Mais il faut que de toute façon cela débouche sur quelque nouveauté pour le public. Un symposium international constitue une sorte de colloque et c'est l'occasion rêvée d'attirer l'attention d'une vaste collectivité.

Ceci dit on doit regretter que le symposium du Musée ait été trop rapproché dans le temps de celui du Mont-Royal, l'année précédente. Nous sommes le seul pays au monde à avoir dans la même ville deux organisations de symposiums qui n'ont aucun rapport entre elles et qui ont tenu dans la même ville deux symposiums à un an d'intervalle. Voyons les résultats. Le public a vu cette année des sculptures dans un musée. Pour les plus avertis, il est certain que la qualité des œuvres était meilleure. De plus, si l'on tient compte des difficultés qui président à l'achat des œuvres pour un musée, il faut reconnaître que le symposium simplifie ces problèmes et permet de retenir des pièces valables dans les meilleures conditions.

Quelle importance faut-il accorder au symposium d'Alma? Une importance énorme. Le symposium local toute proportion gardée possède les mêmes avantages que les symposiums internationaux. En décentralisant il permet des rencontres d'artistes, assure l'emploi de moyens techniques en général inexistantes en atelier et enfin il familiarise le public au travail du sculpteur. Il régnait à Alma le même état d'esprit que l'année dernière au parc du Mont-Royal, qu'aux premiers symposiums en Autriche, en Yougoslavie, c'est-à-dire l'état d'esprit d'une nouvelle aventure. Il est certain que ce symposium trouvera signification, comme tout autre symposium, une fois l'enthousiasme de l'aventure dépassée, mais on peut établir dès à présent que ces rencontres sont essentielles, qu'elles permettent une prise de conscience de problèmes communs, qu'elles initient à l'œuvre d'art. Le Gouvernement ou tout autre organisme devrait aider ces initiatives. Par la même occasion, il faudrait veiller au caractère professionnel de l'aventure, ce qui existe déjà d'ailleurs au niveau international. La F.I.S.S. protège à la fois les artistes en ce qui concerne l'ingérence des employeurs au sujet de leurs œuvres et certifie aux employeurs la qualité de l'artiste sollicité.

*yves robillard*



Musée d'art contemporain

- 1 — Philippe Hiquily. Métal. H. 15'
- 2 — Claude Santa. Métal. 7'-6"/4'-5"
- 3 — Yves Trudeau. Métal 13'/3'-5"
- 4 — Gérard Mannoni. Métal. 7'/2'-6"

